

Du “Start-up Thinking” au “Sustainability Thinking” : la nouvelle voie de l’entrepreneuriat

BAAZIZI Yassine (Docteur en sciences économiques et gestion)

Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences économiques

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université IBN ZOHR – Agadir - Maroc

TAMANINE REDA (Docteur en sciences de gestion)

Laboratoire de recherche en gestion des entreprises

École Nationale de Commerce et de Gestion

Université IBN ZOHR – Agadir - Maroc

FAHIM ICHRAQ (Doctorante en sciences de gestion)

Laboratoire de Recherche en Tourisme, Innovation et Développement Durable

École Nationale de Commerce et de Gestion

Université IBN ZOHR – Agadir - Maroc

MUSTAPHA JAAD (Enseignant chercheur)

Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences économiques

Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales

Université IBN ZOHR – Agadir - Maroc

Résumé : Cet article propose une étude théorique de l'évolution du concept d'entrepreneuriat vers une approche durable intégrant les dimensions économiques, sociales et environnementales. En s'appuyant sur les travaux fondateurs de Schumpeter, Drucker, Baumol, Kirzner, Christensen, Kahneman, Taleb, Blank et Shane, il met en lumière la transformation progressive de l'entrepreneur en acteur de changement et d'innovation responsable.

L'analyse retrace les principales théories économiques, psychologiques et évolutionnistes ayant façonné la compréhension du phénomène entrepreneurial, avant de montrer comment les enjeux contemporains du développement durable ont conduit à l'émergence de nouvelles pratiques orientées vers la durabilité, la résilience et l'innovation verte.

Ce travail apporte une contribution conceptuelle en soulignant la complémentarité entre innovation, rentabilité et responsabilité environnementale. Il ouvre la voie à de nouvelles perspectives théoriques visant à repenser le rôle de l'entrepreneur dans la transition vers une économie plus équitable et respectueuse des ressources naturelles.

Mots-clés : Entrepreneuriat durable, entrepreneuriat vert, développement durable, innovation entrepreneuriale, responsabilité environnementale, économie circulaire, résilience, transition écologique, durabilité économique.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17432917>



Introduction

L'entrepreneuriat occupe aujourd'hui une place centrale dans la dynamique de transformation économique et sociale. Plus qu'un simple processus de création d'entreprise, il s'agit d'un phénomène multidimensionnel, à la fois économique, social, psychologique et institutionnel, qui incarne la capacité d'innovation, de prise de risque et d'adaptation face à un environnement en mutation constante (David et al., 2018). L'entrepreneur n'est plus seulement perçu comme un initiateur d'activité économique, mais comme un acteur stratégique du changement, capable de redéfinir les modèles économiques existants et de générer de nouvelles formes de valeur.

Historiquement, les réflexions sur l'entrepreneuriat trouvent leurs origines dans les travaux de Joseph Schumpeter (1911), pour qui l'entrepreneur est le moteur de la « destruction créatrice », bouleversant les structures établies par l'introduction d'innovations. D'autres penseurs comme Peter Drucker (1985), Israel Kirzner (1997), ou William Baumol (1990) ont, chacun à leur manière, élargi cette conception en soulignant l'importance de la stratégie, de la découverte d'opportunités et de l'environnement institutionnel. Ces contributions ont permis de considérer l'entrepreneuriat non plus comme un acte isolé, mais comme un processus dynamique, influencé par des facteurs individuels, organisationnels et sociétaux.

Au fil du temps, cette discipline s'est enrichie par de nouvelles perspectives, notamment celles de Clayton Christensen (2016) sur l'innovation disruptive, de Daniel Kahneman (2011) sur les biais décisionnels et de Nassim Nicholas Taleb (2012) sur l'anti fragilité. Ces approches ont permis de mieux comprendre la complexité des décisions entrepreneuriales et la nécessité d'une adaptation constante face à l'incertitude. Dans cette logique, l'entrepreneuriat apparaît comme un système vivant, où la créativité, l'apprentissage et la résilience deviennent les leviers essentiels de la réussite.

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat ne se limite plus à la recherche du profit, mais s'inscrit dans une perspective plus large de responsabilité sociétale et environnementale. L'émergence de l'entrepreneuriat durable ou vert traduit cette évolution vers un modèle économique respectueux des ressources naturelles et des générations futures (Cohen & Winn, 2007 ; Dean & McMullen, 2007). Dans un contexte marqué par les défis climatiques, énergétiques et sociaux, les entrepreneurs sont appelés à concilier performance économique et durabilité environnementale, devenant ainsi des acteurs de la transition vers une économie plus équitable et résiliente.

Ainsi, comprendre les fondements, les formes et les évolutions de l'entrepreneuriat revient à analyser un champ interdisciplinaire, où se croisent économie, sociologie, psychologie et innovation technologique. Cette approche intégrée permet de saisir toute la portée du phénomène entrepreneurial et d'envisager ses implications non seulement sur la croissance économique, mais aussi sur la durabilité et la cohésion sociale.

1 Définitions et évolution de l'entrepreneuriat

a. Fondements théoriques de l'entrepreneuriat

Les fondements théoriques de l'entrepreneuriat sont un ensemble de concepts et de théories qui visent à expliquer les origines et les motivations de l'entrepreneuriat, ainsi que les facteurs qui influencent la création et le développement des entreprises. Ces théories peuvent être classées en plusieurs catégories, notamment les théories économiques, les théories psychologiques et les théories de l'évolution de l'entreprise.(David et al., 2018)

Les théories économiques de l'entrepreneuriat se concentrent sur les facteurs qui incitent les individus à devenir entrepreneurs et à créer des entreprises. Une des théories les plus courantes est la théorie du choix rationnel, qui soutient que les individus deviennent entrepreneurs lorsque les bénéfices attendus de l'entrepreneuriat dépassent les coûts. Les théories économiques de l'entrepreneuriat se basent sur les concepts de bénéfices et de coûts pour expliquer les choix des entrepreneurs. Cependant, il y a d'autres perspectives telles que la perspective de l'équilibre général qui se concentre sur l'analyse des effets d'un système économique global sur l'entrepreneuriat, ou la théorie de l'agence qui se concentre sur les relations entre les actionnaires et les entrepreneurs.(*New England Journal of Entrepreneurship, Fall 2008, s. d.*)

Les théories psychologiques de l'entrepreneuriat se concentrent sur les facteurs personnels qui incitent les individus à devenir entrepreneurs. Ces théories mettent en évidence les traits de personnalité, les valeurs et les motivations qui peuvent être associés à l'entrepreneuriat. Par exemple, la théorie de l'auto-efficacité affirme que les individus qui ont une forte estime de soi et qui croient en leur capacité à réaliser des tâches difficiles sont plus susceptibles de devenir entrepreneurs. Les théories psychologiques peuvent également inclure des concepts tels que la théorie de la proactivité qui se concentre sur la capacité d'un individu à identifier et à saisir les opportunités, ou la théorie du locus de contrôle qui se concentre sur les croyances d'un individu sur la capacité à contrôler les événements de leur vie.(Hwang, s. d.)

Les théories de l'évolution de l'entreprise se concentrent sur les facteurs qui influencent la croissance et le développement des entreprises. Une des théories les plus courantes est la théorie de la vie de l'entreprise, qui soutient que les entreprises passent par des étapes de croissance distinctes, chacune ayant ses propres défis et opportunités. Ces théories peuvent également inclure des concepts tels que la théorie de la ressource-base qui se concentre sur les facteurs internes et externes qui influencent la capacité d'une entreprise à utiliser efficacement ses ressources pour se développer, ou la théorie de la capacité d'innovation qui se concentre sur la capacité d'une entreprise à identifier et à mettre en œuvre de nouvelles idées et de nouveaux produits.(Baker & Welter, 2014)

En résumé, les fondements théoriques de l'entrepreneuriat comprennent un large éventail de concepts et de théories qui visent à expliquer les origines, les motivations et les facteurs qui influencent la création et le développement des entreprises. Ces théories peuvent être regroupées en

catégories telles que les théories économiques, les théories psychologiques et les théories de l'évolution de l'entreprise. Ces théories peuvent aider les chercheurs et les praticiens à mieux comprendre l'entrepreneuriat et à mettre en place des politiques et des programmes pour soutenir les entrepreneurs et les entreprises en démarrage. (Baker & Welter, 2014)

b. Évolution de l'entrepreneuriat :

Il y a de nombreux auteurs qui ont traité l'évolution du domaine de l'entrepreneuriat au fil des ans, avec des contributions importantes dans différents domaines tels que la théorie de l'entrepreneuriat, les études sur les entrepreneurs et les entreprises, et les politiques de soutien à l'entrepreneuriat.

Joseph Schumpeter : Considéré comme l'un des pères fondateurs de l'étude scientifique de l'entrepreneuriat, Schumpeter a développé la théorie de la "destruction créatrice", selon laquelle les entrepreneurs perturbent l'équilibre économique existant en introduisant de nouveaux produits et de nouvelles méthodes de production, et engendrent ainsi un processus de croissance économique. Il a également souligné l'importance de l'innovation dans le processus de développement économique. (J.schumpeter, 1911)

Peter Drucker : Il est considéré comme l'un des principaux auteurs en matière de gestion des entreprises, et a contribué à l'évolution de la compréhension de l'entrepreneuriat en soulignant l'importance de l'innovation et de la stratégie dans les processus de création d'entreprises. Il a également insisté sur l'importance de la vision et de la planification pour les entrepreneurs. (*Innovation and Entrepreneurship*, s. d.) 1985 et (Drucker, 1999).

Howard Stevenson : Il est considéré comme l'un des principaux experts en entrepreneuriat stratégique, il a développé la théorie de l'entrepreneuriat proposant un processus d'entrepreneuriat avec les étapes d'identification, d'évaluation, et de mise en œuvre d'opportunités d'entreprise. "The Heart of Entrepreneurship" (Stevenson & Gumpert, 1985)

Steve Blank : Il est considéré comme un pionnier de l'entrepreneuriat Lean, Il a développé le concept de "Startup Owner's Manual" qui présente un processus d'entrepreneuriat itératif qui permet aux entrepreneurs de découvrir rapidement les besoins des clients et de tester rapidement leur idée d'entreprise. Il est l'auteur de (*The Four Steps to the Epiphany.pdf*, s. d.2005)

Alexander Osterwalder: Il est considéré comme un expert en stratégie d'entreprise, Il a développé le concept de Business Model Canvas, un outil visuel permettant aux entrepreneurs de décrire, concevoir, tester et améliorer leur modèle économique. "Business Model Generation" (Osterwalder & Pigneur, 2013)

Eric R.D. Selznick: Il a écrit sur la régulation, l'entrepreneuriat et la réforme sociale dans son ouvrage (*The Organizational Weapon- A Study of Bolshevik Strategy and Tactics* (1952) Il a démontré comment l'entrepreneuriat peut être utilisé à des fins sociales et politiques.

Timmons J.A. et Spinelli S. : Ils ont travaillé sur la création d'entreprises et l'entrepreneuriat dans leur livre "New Venture Creation: Entrepreneurship for the 21st Century" (2010) Ils ont souligné

l'importance de la planification, de la recherche de marché et de l'analyse des risques dans le processus de création d'entreprise.(Timmons et al., 2010)

Saras D. Sarasvathy : Elle a étudié l'approche de l'entrepreneuriat basée sur la décision dans "Effectuation: Elements of Entrepreneurial Expertise" Elle a montré comment les entrepreneurs peuvent utiliser une approche basée sur les possibilités pour identifier et exploiter les opportunités d'entreprise.(Sarasvathy, 2008)

Robert A. Baron et Scott A. Shane : Ils ont étudié les comportements et les motivations des entrepreneurs dans leur livre "Entrepreneurship: A Process Perspective" Ils ont montré comment les personnalités et les motivations des entrepreneurs peuvent influencer les processus de création d'entreprise.(Baron & Shane, 2007)

Il est important de noter que cette liste d'auteurs est loin d'être exhaustive et qu'il y a de nombreux autres chercheurs et auteurs qui ont contribué à l'étude de l'entrepreneuriat, ces ouvrages sont des sources importantes pour l'évolution de la compréhension de l'entrepreneuriat.

Glenn Yago , James R. Barth, Betsy Zeidman : ils ont étudiés l'entrepreneuriat en émergence et l'entrepreneuriat social dans leur livre "Entrepreneurship in Emerging Domestic Markets: Barriers and Innovation" et ils ont montrés comment les entrepreneurs peuvent surmonter les obstacles pour réaliser des opportunités d'entreprise en émergence et comment l'entrepreneuriat social peut contribuer à la réduction de la pauvreté et à l'inclusion économique.(Yago et al., 2007)

Daniel Isenberg: Il a étudié les aspects économiques de l'entrepreneuriat en émergence dans son livre "How to Start an Entrepreneurial Revolution" Il a montré comment les politiques et les programmes gouvernementaux peuvent aider à stimuler l'entrepreneuriat en émergence et comment l'entrepreneuriat peut contribuer à la croissance économique.(Isenberg, 2010)

Steve Jobs : Il est connu comme étant un entrepreneur innovant et visionnaire, Il a contribué de manière importante dans l'évolution de l'entrepreneuriat technologique et numérique en étant à la tête d'Apple Inc. et en démocratisant l'accès à la technologie en créant des produits simples d'utilisation pour les utilisateurs. (steve Jobs fondateur Apple)

Mark Zuckerberg : Il est un entrepreneur en ligne connu pour être le fondateur de Facebook, il a contribué de manière importante dans l'évolution de l'entrepreneuriat en ligne et des réseaux sociaux en créant une plateforme permettant à des milliards de personnes de se connecter et de partager des informations en temps réel. (Mark Zuckerberg fondateur Facebook)

Ces derniers noms sont des entrepreneurs qui ont été très influents dans l'évolution de l'entrepreneuriat, ils ont mis en place des stratégies et des innovations qui ont bouleversé les marchés et ont inspiré des générations d'entrepreneurs.

2. Types de l'entrepreneuriat

En fait il existe plusieurs types d'entrepreneuriat, chacun ayant ses propres caractéristiques, motivations, et acteurs. Les principaux types d'entrepreneuriat sont l'entrepreneuriat individuel, l'entrepreneuriat collectif, l'entrepreneuriat social, et l'entrepreneuriat dans les entreprises.

Entrepreneuriat schumpétérien : se focalise sur l'innovation et la création de nouvelles combinaisons de ressources, menant à des changements économiques significatifs. Schumpeter introduit le concept de "destruction créatrice" où l'innovation entrepreneuriale détruit les anciennes structures économiques tout en créant de nouvelles opportunités. Il voit l'entrepreneur comme un innovateur qui introduit de nouvelles combinaisons de moyens de production, telles que de nouveaux produits, méthodes de production, marchés, sources de matières premières et structures organisationnelles. Pour Schumpeter, l'entrepreneur est le moteur principal de la croissance économique et du progrès (J. Schumpeter, 1911).

L'entrepreneuriat individuel : Il s'agit de l'entrepreneuriat dans lequel une personne se lance en affaires seule, sans partenaires. Les motivations des entrepreneurs individuels peuvent inclure la liberté, la réalisation personnelle, et la possibilité de gagner un revenu supplémentaire. Les acteurs de l'entrepreneuriat individuel peuvent être des personnes qui démarrent une entreprise pour la première fois, ou des entrepreneurs expérimentés qui lancent un nouveau projet. Selon l'étude de P. Davidsson, Les individus qui deviennent entrepreneurs sont souvent des personnes qui ont un grand niveau d'éducation et de capital social (Davidsson, 2010).

L'entrepreneuriat dans les entreprises : Il s'agit de l'entrepreneuriat qui se produit au sein des entreprises existantes, lorsque les employés ou les dirigeants de ces entreprises décident de lancer de nouveaux produits, de nouveaux services ou de nouveaux marchés. Les motivations peuvent inclure la recherche de nouveaux débouchés pour l'entreprise, la préservation de la compétitivité et la croissance de l'entreprise. Les acteurs de l'entrepreneuriat dans les entreprises peuvent inclure les dirigeants, les employés et les responsables de la recherche et développement. Selon l'étude de T. E. McMullan and G. L. G. Morris "Corporate Entrepreneurship: Top Managers and New Business Creation" (1994), l'entrepreneuriat dans les entreprises est un processus complexe qui nécessite la participation active des dirigeants de l'entreprise et une culture d'entreprise favorable à l'innovation et au risque.

Il est important de noter que ces différents types d'entrepreneuriat ne sont pas mutuellement exclusifs et qu'il peut y avoir des cas de croisement. Des études plus récentes, comme l'étude de J. A. Katz and S. Gartner "Properties of Emergence" (1988), montrent que l'entrepreneuriat se manifeste de différentes manières et que les limites entre ces types peuvent être floues.

En résumé, il existe plusieurs types d'entrepreneuriat, chacun ayant ses propres caractéristiques, motivations et acteurs. Les principaux types sont l'entrepreneuriat individuel, l'entrepreneuriat collectif, l'entrepreneuriat social, et l'entrepreneuriat dans les entreprises. Les recherches en entrepreneuriat ont été menées pour chacun de ces types, les auteurs mentionnés étant des exemples de sources scientifiques dans le domaine.

L'entrepreneuriat en émergence : Il s'agit de l'entrepreneuriat qui a lieu dans les pays en développement, ou dans les régions qui traversent des changements économiques importants. Les motivations peuvent inclure la possibilité de réaliser des opportunités économiques dans des marchés en croissance, ou la création d'emplois dans des régions où l'emploi est limité. Les acteurs de l'entrepreneuriat en émergence peuvent inclure des entrepreneurs locaux, des investisseurs étrangers, et des organismes de développement économique. Selon l'étude de A. Acs and D. Audretsch "Innovation and Small Firms" (1990) l'entrepreneuriat en émergence est souvent un moteur important de la croissance économique dans les pays en développement, il a un rôle important dans l'augmentation de la productivité et de l'innovation.

L'entrepreneuriat en ligne : Il s'agit de l'entrepreneuriat qui utilise internet et les technologies de l'information pour créer et gérer des entreprises. Les motivations peuvent inclure la possibilité de toucher un public mondial, d'utiliser les plateformes numériques pour automatiser les processus commerciaux, et la possibilité de créer des entreprises à faible coût. Les acteurs de l'entrepreneuriat en ligne peuvent inclure des entrepreneurs individuels, des entreprises en ligne établies, et des investisseurs en capital-risque. Selon l'étude de J. Timmons and S. Spinelli "New Venture Creation : Entrepreneurship for the 21st century" (2010), l'entrepreneuriat en ligne est un domaine en constante évolution qui a de plus en plus d'impact sur l'économie mondiale.

Il est important de noter que ces différents types d'entrepreneuriat sont en constante évolution et que les limites entre ces types peuvent être floues, il est possible qu'il y ait des cas de croisements. Les études en entrepreneuriat se poursuivent pour mieux comprendre les différents aspects de ces types d'entrepreneuriat et comment ils peuvent être utilisés pour stimuler la croissance économique et la création d'emplois.

L'Entrepreneuriat Vert, dans son essence, est l'acte de créer et de gérer une entreprise en prenant des risques dans l'espoir d'un profit. L'entrepreneuriat vert, cependant, va au-delà de cette définition traditionnelle. Il s'agit d'une approche entrepreneuriale qui reconnaît la nécessité de créer des entreprises respectueuses de l'environnement et socialement responsables, tout en recherchant des profits financiers (B. Cohen & Winn, 2007).

L'entrepreneuriat vert est ancré dans l'idée qu'il est possible, et même nécessaire, de combiner rentabilité économique et préoccupations environnementales. En d'autres termes, il est basé sur le concept que l'innovation entrepreneuriale peut offrir des solutions aux problèmes environnementaux tout en créant de la valeur économique (Dean & McMullen, 2007).

Plusieurs facteurs ont catalysé l'émergence et la croissance de l'entrepreneuriat vert. Tout d'abord, il y a une prise de conscience croissante des problèmes environnementaux tels que le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution. Cette sensibilisation a été accompagnée d'une demande accrue de produits et services écologiques de la part des consommateurs, créant ainsi un marché pour les entreprises vertes (Pacheco et al., 2010a).

De plus, les gouvernements et les organisations internationales reconnaissent de plus en plus le rôle vital que jouent les entrepreneurs verts dans la transition vers une économie plus durable. Par conséquent, de nombreux pays ont mis en place des politiques et des incitations pour encourager la création et la croissance d'entreprises vertes (J. York et al., 2015).

Cependant, l'entrepreneuriat vert n'est pas sans défis. Outre les obstacles habituels associés à la création d'une entreprise, les entrepreneurs verts doivent également naviguer dans un paysage réglementaire en évolution, trouver des financements pour des technologies souvent non éprouvées et convaincre les consommateurs de la valeur de leurs produits ou services (Isaak, 2005).

En conclusion, l'entrepreneuriat vert représente une évolution nécessaire de la tradition entrepreneuriale face aux impératifs environnementaux de notre époque. Bien que la route puisse être semée d'embûches, les entrepreneurs verts sont à l'avant-garde d'un mouvement vers une économie plus durable et plus respectueuse de la planète.

3. Emergence de l'entrepreneuriat durable

a. Emergence du champ disciplinaire

Le champ disciplinaire de l'entrepreneuriat est apparu au cours du XX^e siècle, avec des racines qui remontent aux travaux de l'économiste autrichien Joseph Schumpeter. Dans son ouvrage "The Theory of Economic Development" publié en 1911, Schumpeter décrit l'entrepreneur comme l'agent économique qui introduit de nouveaux produits, de nouvelles technologies et de nouveaux moyens de production, créant ainsi de la croissance économique. Il définit également l'entrepreneuriat comme la "force motrice de l'innovation et de la croissance économique"(J.schumpeter, 1911).

La théorie de Schumpeter est souvent considérée comme le fondement de la discipline de l'entrepreneuriat en tant que champ académique distinct. Des chercheurs américains ont commencé à étudier l'entrepreneuriat de manière plus systématique, en utilisant des méthodes quantitatives pour mesurer les comportements et les résultats des entrepreneurs. Cette recherche a donné naissance à un corpus de connaissances sur l'entrepreneuriat, qui s'est progressivement développé au cours des décennies suivantes pour devenir un champ disciplinaire à part entière, reconnu par les universités et les professionnels(J.schumpeter, 1911).

Peter Drucker a largement contribué à la compréhension de l'entrepreneuriat et de la gestion des entreprises. Dans son ouvrage "Innovation and Entrepreneurship" (1986), il explique que l'entrepreneuriat n'est pas une question de taille d'entreprise mais plutôt d'attitude et de pratique. Drucker identifie sept sources d'opportunités innovantes, allant des incongruences au changement démographique, en passant par les nouvelles connaissances. Il insiste sur le fait que l'innovation systématique et disciplinée est essentielle pour saisir ces opportunités. Drucker met également en avant l'importance de la gestion dans l'entrepreneuriat, soulignant que les entrepreneurs doivent être capables de gérer l'innovation et le changement au sein de leurs entreprises pour réussir.(Alum & Drucker, 1986)

William Baumol a apporté des contributions significatives avec sa "théorie du secteur en croissance marginale" (1990). Baumol différencie l'entrepreneuriat productif, non productif et destructeur. Il souligne que pour maximiser les effets positifs de l'entrepreneuriat sur l'économie, les incitations doivent être structurées de manière à encourager les activités productives. Baumol montre que dans les économies de marché, les entrepreneurs jouent un rôle clé en introduisant des innovations qui conduisent à des gains de productivité et à une croissance économique soutenue. Il insiste sur l'importance de créer un environnement réglementaire et institutionnel favorable pour permettre à l'entrepreneuriat de prospérer, particulièrement dans les économies en développement. (Baumol, 1990)

Israel Kirzner, un économiste de l'école autrichienne, est connu pour sa théorie de "prise de décision d'arbitrage" (1997). Kirzner voit l'entrepreneur comme un détecteur d'opportunités, capable de percevoir les déséquilibres de marché que les autres ne voient pas. Cette capacité d'arbitrage permet aux entrepreneurs de corriger les inefficacités du marché. Kirzner distingue son approche de celle de Joseph Schumpeter, en mettant l'accent sur le rôle de l'innovation incrémentale et continue plutôt que sur les révolutions industrielles. Selon Kirzner, l'entrepreneur est essentiel pour l'économie de marché, car il assure l'équilibre et l'efficacité à travers la découverte et l'exploitation des opportunités. (Kirzner, 1997)

Clayton Christensen, à travers sa théorie de "l'innovation disruptive" (2016), a transformé la compréhension de l'innovation en entreprise. Dans son livre "The Innovator's Dilemma", il explique comment les entreprises établies peuvent échouer en négligeant les technologies ou produits émergents qui au départ apparaissent moins performants mais finissent par dominer le marché. Christensen met l'accent sur la nécessité pour les entreprises de reconnaître et de gérer les innovations disruptives pour rester compétitives. Il propose des stratégies pour que les entreprises adoptent une approche proactive envers l'innovation, en créant des divisions indépendantes pour explorer les technologies disruptives et en encourageant une culture d'innovation continue. (Christensen, 2016)

Daniel Kahneman, en explorant les biais cognitifs dans son ouvrage "Thinking, Fast and Slow" (2011), offre des perspectives cruciales sur la prise de décision entrepreneuriale. Kahneman décrit deux systèmes de pensée : le système rapide (intuitif) et le système lent (analytique). Il montre que les entrepreneurs, souvent optimistes par nature, peuvent être victimes de biais cognitifs tels que l'effet de surconfiance, le biais de confirmation, et l'heuristique de disponibilité. Ces biais peuvent conduire à des décisions suboptimales, mais aussi à une persévérance nécessaire pour surmonter les obstacles entrepreneuriaux. Kahneman suggère des moyens pour améliorer la prise de décision, comme la prise de perspective externe et l'usage de techniques statistiques pour atténuer les biais. (*Thinking, Fast and Slow: Kahneman, Daniel*)

Steve Blank a révolutionné la manière dont les startups sont créées et développées avec sa méthode Lean Startup (2003). Dans "The Four Steps to the Epiphany", Blank propose le modèle de développement de clientèle (customer development), où les entrepreneurs testent rapidement leurs hypothèses de marché en interaction directe avec les clients. Cette approche permet de minimiser les risques et les coûts en adaptant rapidement le produit en fonction des retours clients. Le concept de produit minimum viable

(MVP) est central à cette méthode, permettant de lancer des versions simplifiées du produit pour évaluer l'intérêt du marché avant d'investir massivement. Blank met également l'accent sur l'importance de la flexibilité et de l'itération continue dans le processus entrepreneurial. (*Steve Blank The Four Steps to the Epiphany, Steve Blank 2003*)

Nassim Nicholas Taleb, dans son livre "Antifragile: Things That Gain from Disorder" (2012), introduit le concept de "risque antifragile". Contrairement aux systèmes fragiles qui se détériorent sous l'effet du stress, les systèmes antifragiles se renforcent. Taleb applique ce concept aux entreprises, suggérant que celles-ci peuvent bénéficier de la volatilité et des chocs en adoptant des stratégies de prise de risque calculée. Il recommande la diversification des investissements et l'acceptation des échecs comme source d'apprentissage et de résilience. Taleb critique également la dépendance excessive à des modèles prédictifs, préconisant une approche plus adaptative et réactive face à l'incertitude. (*Nassim Nicholas Taleb, Joe Ochman*)

Scott Shane a exploré les multiples facettes de l'entrepreneuriat dans "A General Theory of Entrepreneurship" (2004). Il développe le concept d'opportunités d'entrepreneuriat, qui met en lumière la manière dont les entrepreneurs identifient et exploitent les opportunités de marché. Shane examine les différents types d'entrepreneuriat, y compris l'entrepreneuriat social et universitaire, et analyse les facteurs qui influencent la création et la réussite des entreprises. Il met en évidence l'importance des ressources, des réseaux et du soutien institutionnel dans le processus entrepreneurial. Shane propose également des modèles pour comprendre les motivations et les comportements des entrepreneurs, ainsi que les conditions qui favorisent l'innovation et la croissance des entreprises. (*A General Theory of Entrepreneurship, s.shane 2004*)

En guise de conclusion, l'émergence entrepreneuriale est le résultat d'une combinaison complexe de facteurs individuels, organisationnels et institutionnels. Les théories et approches développées par les pionniers de la recherche en entrepreneuriat offrent des perspectives complémentaires sur les dynamiques de création et de croissance des entreprises.

Joseph Schumpeter, souvent considéré comme le père de l'entrepreneuriat, introduit le concept de "destruction créatrice", soulignant que l'innovation est à la fois destructrice et génératrice de nouvelles opportunités économiques. Ce concept a jeté les bases pour comprendre le rôle disruptif et dynamique des entrepreneurs dans l'économie.

Peter Drucker et William Baumol mettent en avant l'importance de l'innovation et de l'environnement institutionnel pour stimuler l'entrepreneuriat et la croissance économique. Israel Kirzner et Clayton Christensen soulignent le rôle central de l'entrepreneur dans l'identification et l'exploitation des opportunités de marché, ainsi que l'importance des innovations disruptives pour la transformation des industries.

Daniel Kahneman et Nassim Nicholas Taleb explorent les aspects comportementaux et psychologiques de l'entrepreneuriat, en mettant en lumière les biais cognitifs et les stratégies de gestion du risque. Steve

Blank propose des méthodes pratiques pour le développement de startups, en insistant sur l'importance de l'interaction avec les clients et de l'itération rapide.

Scott Shane intègre ces différentes perspectives en offrant une vision globale des facteurs qui influencent la création et la réussite des entreprises. Il montre que l'entrepreneuriat est un processus dynamique et contextuel, dépendant des ressources disponibles, des réseaux sociaux et du soutien institutionnel.

En conclusion, l'émergence entrepreneuriale est un phénomène multidimensionnel qui nécessite une compréhension approfondie des interactions entre les individus, les organisations et l'environnement institutionnel. Les théories et approches des pionniers de la recherche en entrepreneuriat fournissent un cadre précieux pour analyser et soutenir le développement de l'entrepreneuriat dans différents contextes économiques et sociaux. Ces contributions permettent de mieux comprendre les conditions nécessaires pour favoriser l'innovation, la résilience et la croissance des entreprises dans un monde en constante évolution.

b. L'entrepreneuriat verte et développement durable

i. Développement Durable

Le développement durable est défini dans le rapport Brundtland comme "un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs" (World Commission on Environment and Development, 1987). Cette définition met en avant l'importance de l'équité intergénérationnelle et de la nécessité d'une gestion responsable des ressources naturelles pour garantir un avenir viable pour tous. (Gro Harlem Brundtland, 1987)

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a également abordé le concept de développement durable dans ses rapports. En 2007, le rapport du GIEC soulignait que "la gestion des risques liés au changement climatique implique des décisions intégrées qui prennent en compte le développement durable, les objectifs économiques et sociaux, ainsi que la protection de l'environnement". (IPCC 2007)

En 2015, le rapport a renforcé cette vision en indiquant que "le développement durable offre une voie vers un avenir où les économies prospères, les sociétés inclusives et la préservation de l'environnement peuvent être réalisées simultanément" (IPCC, 2014). Ces rapports mettent l'accent sur l'interconnexion des objectifs économiques, sociaux et environnementaux et la nécessité de politiques cohérentes pour atteindre un développement durable global. (IPCC, 2014)

ii. Théories sur le Développement Durable

La "théorie des limites à la croissance" a été formulée dans les années 1970 par des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) dans "Limits to Growth" (1972). Cette théorie propose que la croissance économique illimitée est incompatible avec la préservation des ressources naturelles

et de l'environnement. Le rapport de Meadows et al. (1972) met en garde contre les conséquences de la surexploitation des ressources naturelles et recommande des politiques visant à limiter la croissance et à favoriser un développement plus durable. (Meadow, all 1972)

La "théorie de la décroissance" va plus loin en suggérant que la croissance économique ne peut pas être maintenue à long terme sans compromettre l'environnement et la qualité de vie. Les partisans de cette théorie, préconisent une réduction volontaire de la production et de la consommation pour atteindre un équilibre écologique et social durable. Cette approche met l'accent sur la qualité de vie plutôt que sur la quantité de biens et de services produits. (Harribey, 2007)

iii. Entrepreneuriat Vert et Développement Durable :

L'entrepreneuriat vert joue un rôle crucial dans la transition vers un développement durable. Les entreprises peuvent adopter des pratiques durables dans leur fonctionnement, encourager l'innovation et contribuer à la création d'emplois verts. Les entrepreneurs peuvent collaborer avec les gouvernements et les organisations à but non lucratif pour mettre en place des politiques et des programmes visant à promouvoir le développement durable (Elkington, 1999) (M. Porter & Kramer, 2011)

L'entrepreneuriat vert se définit comme l'initiative d'individus ou d'entreprises à développer, promouvoir et commercialiser des produits et services qui sont respectueux de l'environnement. Cette démarche vise à répondre aux problèmes environnementaux par des solutions durables, tout en poursuivant la viabilité économique. Dans un contexte de défis climatiques croissants, l'importance de l'entrepreneuriat vert est soulignée par plusieurs contributions économiques clés :

- **Nicholas Stern**, dans Le Rapport Stern sur l'Économie du Changement Climatique, met en avant la nécessité d'investir dans des technologies vertes pour éviter les coûts bien plus élevés associés aux dommages futurs du changement climatique. Cette perspective économique appuie fortement l'entrepreneuriat vert comme une voie essentielle pour une économie durable. (STERN N, 2006)
- **Joseph Schumpeter** et son concept de "destruction créatrice" illustrent comment l'innovation peut perturber les marchés existants en créant de nouvelles opportunités économiques. Bien que Schumpeter n'ait pas spécifiquement abordé l'entrepreneuriat vert, ses théories sur l'innovation et le changement économique s'appliquent parfaitement à l'émergence d'entreprises vertes qui proposent des alternatives durables aux pratiques traditionnelles polluantes (J. schumpeter, 1911).

iv. Pratiques Durables en Entreprise

Les entreprises peuvent réduire leur impact environnemental en adoptant des pratiques telles que la réduction de la consommation d'énergie et de matières premières, la gestion durable de l'eau, l'adoption de matériaux durables et recyclables, l'amélioration de l'efficacité énergétique, et la promotion de l'économie circulaire. Par exemple, l'utilisation de sources d'énergie renouvelables comme l'énergie solaire, éolienne ou hydraulique peut significativement réduire la dépendance aux combustibles fossiles. L'optimisation des processus de production pour minimiser les déchets et maximiser l'efficacité des ressources est une autre approche clé. (M. Porter & Kramer, 2011)

La gestion efficace de l'eau est cruciale pour les entreprises, en particulier dans les secteurs à forte consommation d'eau comme l'agriculture et la fabrication. Les entreprises peuvent mettre en place des systèmes de recyclage et de réutilisation de l'eau, ainsi que des technologies de traitement des eaux usées pour minimiser l'impact sur les ressources en eau (Gleick, 2000).

L'utilisation de matériaux durables et recyclables dans les produits et emballages peut réduire l'impact environnemental des entreprises. Par exemple, des entreprises comme Patagonia utilisent des matériaux recyclés pour fabriquer leurs vêtements et encouragent leurs clients à recycler les produits usagés (Nidumolu et al., 2013).

L'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des infrastructures est essentielle pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les entreprises peuvent investir dans des systèmes de chauffage, de ventilation et de climatisation (CVC) à haute efficacité énergétique, utiliser des matériaux de construction isolants, et installer des fenêtres à double vitrage pour réduire les pertes de chaleur. L'audit énergétique régulier et la mise en œuvre de recommandations d'économie d'énergie peuvent également contribuer à améliorer l'efficacité énergétique (Lovins et al., 2013).

Le transport est une source majeure d'émissions de CO₂. Les entreprises peuvent adopter des pratiques de transport durable, telles que l'utilisation de véhicules électriques ou hybrides, l'optimisation des itinéraires de livraison pour réduire la consommation de carburant, et la promotion de modes de transport alternatifs comme le covoiturage ou le vélo (Geels, 2012).

L'économie circulaire vise à minimiser les déchets et à maximiser l'utilisation des ressources en boucle fermée. Les entreprises peuvent adopter des modèles économiques circulaires, tels que la réparation, la réutilisation, la rénovation et le recyclage des produits et des matériaux. Par exemple, la société Interface, spécialisée dans les revêtements de sol, a mis en place un programme de reprise et de recyclage des dalles de moquette usagées pour les transformer en nouvelles dalles, réduisant ainsi la consommation de matières premières vierges (McDonough & Braungart, 2002).

Conclusion

L'évolution de l'entrepreneuriat vers le développement durable traduit une mutation profonde du rôle de l'entrepreneur dans la société moderne. Jadis moteur de la "destruction créatrice" et de la croissance économique (Schumpeter, 1911), l'entrepreneur devient désormais un agent de transformation durable, soucieux d'intégrer les impératifs sociaux et environnementaux à la performance économique.

Les réflexions de Drucker sur l'innovation systématique et la planification stratégique (Drucker, 1986), les distinctions de Baumol entre entrepreneuriat productif et non productif (Baumol, 1990), ou encore la vision de Kirzner de l'entrepreneur comme détecteur d'opportunités (Kirzner, 1997), ont ouvert la voie à une compréhension plus complexe et dynamique du processus entrepreneurial.

Les contributions de Christensen sur l'innovation disruptive (Christensen, 2016) et celles de Blank sur la méthode Lean Startup (Blank, 2003) ont transformé les approches de création de valeur dans un environnement incertain. De leur côté, Kahneman et Taleb ont introduit une dimension cognitive et comportementale essentielle pour comprendre les biais, la prise de risque et la capacité d'adaptation face à la complexité (Kahneman, 2011; Taleb, 2012).

Enfin, Shane et d'autres chercheurs contemporains ont proposé une vision intégrée de l'entrepreneuriat comme processus contextuel, influencé par les ressources, les réseaux et l'environnement institutionnel (Shane, 2004).

Ainsi, l'entrepreneuriat durable apparaît comme la synthèse de ces approches — un modèle hybride conciliant innovation, résilience et responsabilité. Il ne s'agit plus seulement de créer de la richesse, mais de contribuer à un développement soutenable où la performance économique s'allie à la préservation de l'environnement et au progrès social (Elkington, 1999; Porter & Kramer, 2011).

Bibliographie

- A General Theory of Entrepreneurship*. (s. d.). Consulté 18 juillet 2024, à l'adresse <https://www.e-elgar.com/shop/gbp/a-general-theory-of-entrepreneurship-9781843769965.html>
- Alum, R. A., & Drucker, P. F. (1986). Innovation and Entrepreneurship: Practice and Principles. *Public Productivity Review*, 10(1), 105. <https://doi.org/10.2307/3380320>
- Antifragile : Things That Gain from Disorder (Audible Audio Edition)* : Nassim Nicholas Taleb, Joe Ochman, Random House Audio : Books. (s. d.).
- Baker, T., & Welter, F. (Éds.). (2014). Growing entrepreneurial economies : Entrepreneurship and regional development. In *The Routledge Companion to Entrepreneurship* (0 éd., p. 349-364). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203096512-35>
- Baron, R. A., & Shane, S. A. (2007). *Entrepreneurship : A Process Perspective* (2nd edition). Cengage Learning.
- Baumol, W. J. (s. d.). Entrepreneurship : Productive, Unproductive, and Destructive. *JOURNAL OF POLITICAL ECONOMY*.

- Christensen, C. M. (2016). *The Innovator's Dilemma : When New Technologies Cause Great Firms to Fail* (Reprint edition). Harvard Business Review Press.
- Cohen, B., & Winn, M. I. (2007). Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 22(1), Article 1. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2004.12.001>
- David, K., Penaluna, K., McCallum, E., & Usei, C. (2018). Embedding Entrepreneurial Skills Development in Teacher Education. In J. James, J. Preece, & R. Valdés-Cotera (Éds.), *Entrepreneurial Learning City Regions* (p. 319-340). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-61130-3_19
- Davidsson, P. (2010). Small Firm Growth. *Foundations and Trends® in Entrepreneurship*, 6, 69-166. <https://doi.org/10.1561/03000000029>
- Dean, T. J., & McMullen, J. S. (2007). Toward a theory of sustainable entrepreneurship : Reducing environmental degradation through entrepreneurial action. *Journal of Business Venturing*, 22(1), Article 1. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2005.09.003>
- Drucker, P. F. (1999). *Management challenges for the 21st century* (1. ed). HarperBusiness.
- Elkington, J. (1999). *Cannibals with Forks : The Triple Bottom Line of 21st Century Business* (1st edition). Capstone.
- Geels, F. (2012). A socio-technical analysis of low-carbon transitions : Introducing the multi-level perspective into transport studies. *Journal of Transport Geography*, 24, 471-482. <https://doi.org/10.1016/j.jtrangeo.2012.01.021>
- Giec 2007.pdf*. (s. d.).
- Giec 2014.pdf*. (s. d.).
- Gleick, P. H. (2000). *The World's Water 2000-2001 : The Biennial Report On Freshwater Resources*. Island Press.
- Gro Harlem Brundtland, O. fédéral du développement territorial. (s. d.). *Le Rapport Brundtland : 1987*.
- Harribey, J.-M. (s. d.). *Les théories de la décroissance : Enjeux et limites*.
- Hwang, Y. L. (s. d.). *py, Concept Module 2.1 : The o Entrepreneur–Manager Relationship. Innovation and Entrepreneurship*. (s. d.). Routledge & CRC Press.
- Isaak, R. (2005). The Making of the Ecopreneur. *Greener Management International*, 2002. <https://doi.org/10.9774/GLEAF.3062.2002.su.00009>
- Isenberg, D. (2010, juin 1). The Big Idea : How to Start an Entrepreneurial Revolution. *Harvard Business Review*.
- J.schumpeter. (1911). *The Theory of Economic Development*. Routledge & CRC Press. <https://www.routledge.com/The-Theory-of-Economic-Development/Schumpeter/p/book/9780367705268>
- Kirzner, I. M. (1997). Entrepreneurial Discovery and the Competitive Market Process : An Austrian Approach. *Journal of Economic Literature*, 35(1), 60-85.
- Limits-to-Growth-digital-scan-version.pdf*. (s. d.).

- Lovins, A., Odum, M., & Rowe, J. W. (2013). *Reinventing Fire : Bold Business Solutions for the New Energy Era* (Illustrated edition). Chelsea Green Publishing.
- McDonough, W., & Braungart, M. (2002). *Cradle to Cradle : Remaking the Way We Make Things* (First Edition). North Point Press.
- New England Journal of Entrepreneurship, Fall 2008.* (s. d.).
- Nidumolu, R., Prahalad, C. K., & Rangaswami, M. R. (2013). Why Sustainability Is Now the Key Driver of Innovation. *Engineering Management Review, IEEE, 41*, 30-37. <https://doi.org/10.1109/EMR.2013.6601104>
- Osterwalder, A., & Pigneur, Y. (2013). *Business model generation : A handbook for visionaries, game changers, and challengers*. Wiley&Sons.
- Pacheco, D. F., Dean, T. J., & Payne, D. S. (2010). Escaping the green prison : Entrepreneurship and the creation of opportunities for sustainable development. *Journal of Business Venturing, 25*(5), Article 5. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.006>
- Porter, M., & Kramer, M. (2011). The Big Idea : Creating Shared Value. How to Reinvent Capitalism—and Unleash a Wave of Innovation and Growth. *Harvard Business Review, 89*, 62-77.
- Sarasvathy, S. D. (2008). *Effectuation : Elements of Entrepreneurial Expertise*. Edward Elgar Publishing.
- STERN N. (2006). *The Stern Review Report : The Economics of Climate Change*. London, *HMTreasury, 30 Octobre, 603 p.*
- Steve Blank The Four Steps to the Epiphany.pdf.* (s. d.).
- Stevenson, H. H., & Gumpert, D. E. (1985). *The Heart of Entrepreneurship. The Four Steps to the Epiphany.pdf.* (s. d.).
- The Organizational Weapon- A Study of Bolshevik Strategy and Tactics (1952) .pdf.* (s. d.).
- Thinking, Fast and Slow : Kahneman, Daniel.* (s. d.).
- Timmons, J., Spinelli, S., & Ensign 安森, P. (2010). *New Venture Creation*.
- Yago, G., Barth, J. R., & Zeidman, B. (Éds.). (2007). *Entrepreneurship in Emerging Domestic Markets : Barriers and Innovation* (2008th edition). Springer.
- York, J., Hargrave, T., & Pacheco, D. (2015). Converging Winds : Logic Hybridization in the Colorado Wind Energy Field. *The Academy of Management Journal.* <https://doi.org/10.5465/amj.2013.0657>